

DEFI DATA ET TERRITOIRES - GROUPE 8

Rôles

Coordinateur : Anthony Fourches

Graphistes : Joséphine,

Data analystes : Florian, Charles, Ronan, Alice

Chercheurs-rédacteurs : Tom, Rémi

Liste des tâches

Lundi midi (FAIT)

- ☒ ~~Les rôles sont attribués et les étudiants prennent connaissance des tâches pour chaque rôle~~
- ☒ ~~L'attestation CC-BY et le droit à l'image sont remplis par tous les membres du groupe~~
- ☒ ~~Votre Région d'étude et la Région "contrefactuel" sont sélectionnées~~

Lundi soir (FAIT)

- ☒ ~~Le carnet de bord est rempli~~
- ☒ ~~L'exercice data 1 (FLORIAN) est terminé, les Data analystes l'ont présenté au reste du groupe~~
- ☒ ~~L'exercice 2 (ALICE ET RONAN) a été lu et compris~~
- ☒ ~~Au moins un article et un rapport sont résumés~~

Mardi midi :

- ☒ ~~L'angle est arrêté~~
- ☒ ~~Les articles et rapports sont résumés~~
- ☒ ~~L'exercice 2 est terminé~~
- ☐ ~~La forme des datavisualisations de l'exercice 1 a été retravaillée~~

Mardi soir :

- ☒ ~~Le carnet de bord est rempli~~
- ☐ L'exercice 3 a commencé : l'angle choisi pour les datavisualisations en autonomie correspond à la problématique du poster
- ☒ ~~Les textes du poster sont en partie rédigés~~

Mercredi midi :

- ☒ ~~Les différents éléments du poster sont assemblés~~
- ☒ ~~Les étudiants qui vont présenter le poster sont désignés~~
- ☒ ~~Les datavisualisations qui n'iront pas dans le poster sont ajoutées au Carnet de bord~~

Mercredi 14h30 :

- ☒ ~~Le poster et les diapositives ont été déposés en PDF sur le dossier drive (convention de nommage)~~
- ☒ ~~Le carnet de bord est finalisé~~
- ☒ ~~Les étudiants sont impatients de présenter leurs travaux~~

Régions choisies

Région cible : Nouvelle-Aquitaine

Région contrefactuelle : Bretagne

Une région “cible/de référence” et une autre choisie pour ses caractéristiques et dynamiques différentes de celles de votre région cible, pour mettre en avant les particularités de celle-ci. **La Région cible sera votre territoire d'étude**, et l'autre votre [contrefactuel](#).

Données data :

Etudes globales

Données enseignements des langues régionales (2021) :

https://www.info.gouv.fr/upload/media/default/0001/01/2021_07_rapport_enseignement_des_langues_regionales.pdf

Colonne1	INVESTISSEMENT PUBLIC REGIONAL DE LA BRETAGNE POUR LES LANGUES REGIONALES(en euros)
BRETON	13000000
GALLO	1600000

BUDGET DES OFFICES PUBLICS DE LANGUE (en euros)	
BRETON	3054913
OCCITAN	1307226
BASQUE	1170500

sources: office publique de la langue occitane, publié en mars 2025 [D'òC](#)

[Le gallo, une langue à transmettre et à faire vivre · Région Bretagne](#)

office public de la langue bretonne, [Site officiel de l'Office public de la Langue Bretonne - Office Public de la Langue Bretonne](#)

Bretagne

Le Breton

Les chiffres 2025 du Breton : 22 janvier 2025 par [Merour](#), [Tous les chiffres de l'enquête sur la langue bretonne de 2024 - LangueBretonne.fr](#)

[Situation de la langue](#) (ensemble de datas (2014-2018))

=> diffusion de la langue (Bible, Google Trad, TinTin) [Naruto et Tintin parlent breton ! Un nouveau site pour lire la Bible en breton en ligne ! - LangueBretonne.fr](#)

[Les chiffres clés de la Langue Bretonne](#) (Sondage TMO, 2025)

Le Gallo

[Tous les chiffres de l'enquête sur la langue bretonne de 2024 - LangueBretonne.fr](#) :

132 000 interlocuteur

Échantillon de **8 336 personnes âgées de 15 ans et plus habitant la Bretagne historique** : Côtes-d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan et Loire-Atlantique. À noter que seuls 65% des répondants sont originaires de l'un des 5 départements bretons.

Le Gallo en plein paradoxe

Du côté du gallo, une langue romane parlée en Haute-Bretagne, nous sommes en plein paradoxe. Si la diminution du nombre de locuteurs semble moins importante qu'en breton (**132 000 en 2025** contre 191 000 en 2018), **51% des personnes interrogées ne connaissent pas cette langue**. Un chiffre en augmentation par rapport à 2018 puisque seuls 40% des sondés ne savaient pas ce qu'était le gallo lors de la précédente enquête. **Une régression de la notoriété du gallo** qui étonne vu les efforts déployés par la Région pour promouvoir le gallo.

Pour les 49% restants, qui connaissent donc le gallo, la notoriété du gallo n'est pas vraiment meilleure puisque **la majorité préfère utiliser le terme de « patois »** au lieu du terme « gallo », certains parlant même de « vieux parler » ou de « paysan » quand ils ne confondent tout simplement pas avec le « gallois », la langue du Pays de Galles cousine du breton.

Enfin, comme pour le breton, le « redressement » des chiffres par TMO pose de sérieuses questions. Avec **seulement 295 locuteurs du gallo ayant répondu à l'enquête, contre 305**

locuteurs du breton, comment arrive-t-on à 132 000 locuteurs du gallo alors qu'il y en aurait seulement 107 000 pour le breton ?

Accueil - Institut du Galo

Né fin 2016 de la volonté commune des acteurs de la langue et de la culture gallèses et de la Région Bretagne, l'Institut du Galo a pour but de faciliter l'accès à la langue gallèse, de lui offrir une représentation dans l'espace public et d'être un acteur référent de la politique linguistique.

TMO 20 janvier 2025 : enquête

Dénomination du Gallo : 18% utilisent Gallo, 30% Patois, 1% autres(celtic, gallois, gallic, paysan, vieux parler) et 51% ne connaît pas (40% en 2018)

Méconnaissance du gallo : 51% en Bretagne : 60% en basse Bretagne 46% en Haute Bretagne

Fréquence du parler gallo : 2% tous les jours et 9% au moins une fois par mois (11% en 2018)

9% des enquêtés entendent parler gallo autour d'eux

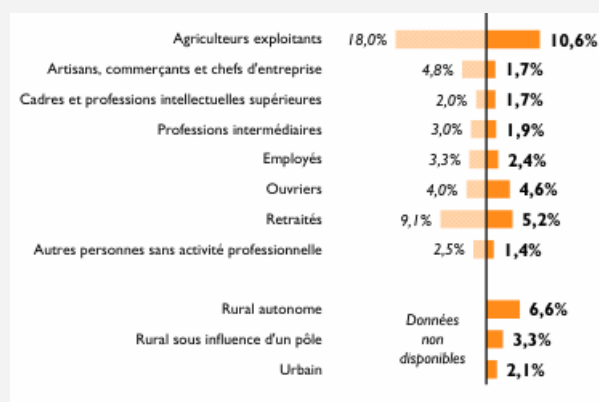
Maîtrise de la langue : 3,3% parle très bien ou assez bien (5,1 en 2018)

Géographie de la langue gallo : 1,1% Basse Bretagne (1,7 en 2018) 4,6% en Basse Bretagne 4,6% (7,3% en 2018).

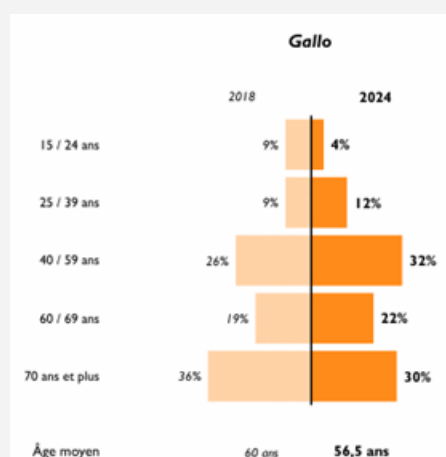
Estimation du nombre de locuteur du gallo :

	ENSEMBLE des 5 départements	8 336	3,3% [2,9% / 3,7%]	4 011 805	132 000 [117 000 / 147 500]	191 000 [173 000 / 208 500]	-59 000 [-25 500 / -91 500]	-31% [-15% / -44%]
Gallo	Basse-Bretagne	4 418	1,1%	1 473 072	16 000	24 000	-8 000	-33%
	Haute-Bretagne	3 918	4,6%	2 538 733	118 000	171 000	-53 000	-31%

Profil des locuteurs :



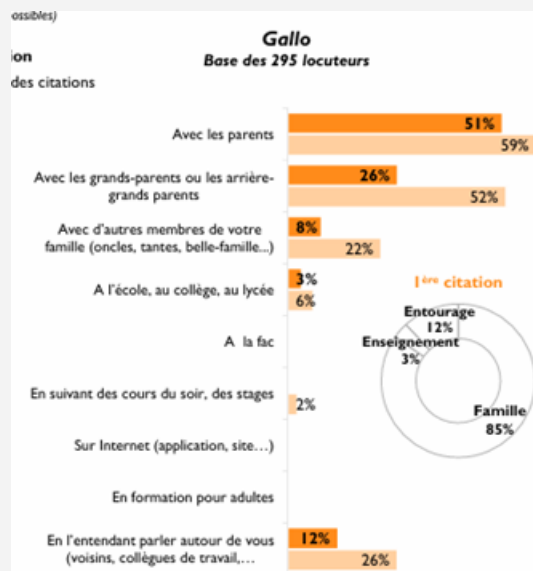
Répartitions des locuteurs gallo selon les tranches d'âge :



Compréhension : 6,6% tB ou AB (9,6% en 2018)

Lecture écriture (base des 295 locuteurs : 39% savent le lire et 13% savent l'écrire)

Apprentissage :



Attachement :

Sur une note de 1 à 10 , 26% des répondants ont donné la note de 0 soit aucun attachement et 4% 10, 17% la note de 5

Futur : à la phrase : « Par rapport à aujourd'hui, dans dix ans on parlera...gallo » 5% % ont répondu plus (+), 39% moins (-) et 30% plus du tout.

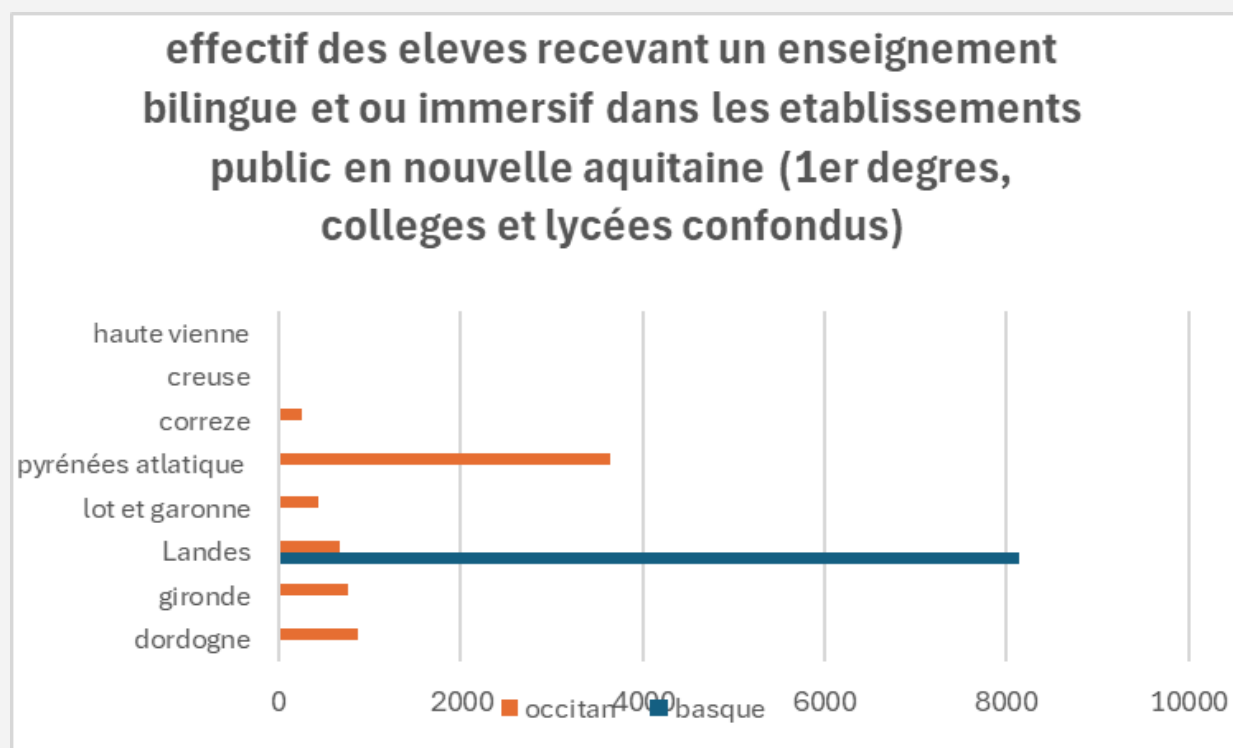
On estime qu'en **2018**, il y avait environ **191 000 locuteurs**, soit **60 000 de plus** : on a donc une **baisse d'environ 31 % en 8 ans**.

Principaux constats :

- Une baisse du nombre de locuteurs et du nombre de locuteurs pratiquants du breton et du gallo
- Mais un peu plus de gens à entendre le breton autour de soi, résultat pouvant tenir au fait que le breton est un peu plus parlé et aussi plus utilisé sur les réseaux sociaux
- Un rajeunissement notable des locuteurs du breton : leur âge moyen est passé de 70 ans en 2018 à 58,5 en 2024, conséquence de deux dynamiques contraires, d'une part, la forte baisse du taux de locuteurs chez les 70 ans et plus (mortalité), d'autre part, la hausse (chez les 25-39 ans) ou le maintien (chez les 15-24 ans) du taux de locuteurs au sein des moins de 40 ans.
- Ce phénomène de rajeunissement est nettement plus modéré chez les locuteurs du gallo : leur âge moyen est ainsi passé de 60 ans en 2018 à 56,5 en 2024

- Des pratiques d'apprentissage différenciées entre breton et gallo : pour le gallo, une pratique et une transmission familiale toujours vivace, tandis que l'apprentissage par l'enseignement reste très minoritaire, pour le breton, les locuteurs natifs sont de moins en moins nombreux alors que l'apprentissage par l'enseignement prédomine nettement
- L'attachement au breton et au gallo reste stable par rapport à 2018 et demeure toujours plus marqué pour le breton (y compris en Haute-Bretagne)
- Des habitants ouverts à plus de breton et de gallo mais, dans le même temps, toujours inquiets quant à la pérennité de ces langues (inquiétude plus vive pour le gallo).

Nouvelle Aquitaine



https://www.ac-bordeaux.fr/sites/ac_bordeaux/files/2024-08/brochure-d-partementale-des-pyr-n-es-atlantiques---rentr-e-2024-66210.pdf

https://www.ofici-occitan.eu/wp-content/uploads/2022/05/Publication_EDL-Occitan_2021-2022.pdf

Feuille de route des langues et cultures par le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine (période 2021-2024)

https://www.culture-nouvelle-aquitaine.fr/wp-content/uploads/2022/01/Feuille-de-route_PLACE-A-NOS-LANGUES.pdf

L'occitan

Enquête socio-linguistique de la langue occitane en Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et au Val d'Aran (2020),

https://www.ofici-occitan.eu/wp-content/uploads/2020/09/OPLO_Enquete-sociolinguistique-occitan-2020_Resultats.pdf

Archive Wiki - Les langues parlées en Aquitaine en 2002 :

https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fportal-lem.com%2Fimages%2Ffr%2Foccitan%2F07_INSEE_Langues_parlees_en_Aquitaine_2002.pdf%2Findex.html#ederation=archive.wikiwix.com&tab=url

Le Basque

Enquête sociolinguistique sur le basque (2021),

https://www.mintzaira.fr/fileadmin/documents/Enquete_sociolinguistique/VII_Enquete_Sociolinguistique_2021.pdf

Quelques données récentes sur le basque, <https://on.eus/fr/euskara/>

Beaucoup de données linguistiques basques, voir dans l'onglet "données pertinentes" <https://www.mintzaira.fr/fr/ressources/systeme-dindicateurs-de-la-langue-basque.html>

Données littérature :

Loi Molac :

- https://nouveau.europresse.com/Link/U031547T_1/news%c2%b720251017%c2%b7AAEQ%c2%b727933

Sénat : 23 recommandations pour améliorer l'enseignement des langues régionales 4 ans après la loi Molac

- Quatre ans après la promulgation de la loi, les rapporteurs notent une hausse des effectifs d'élèves qui suivent un enseignement de langue régionale, notamment en primaire (+ 47 % entre 2021 et 2023, + 35 000 élèves).
- « un abandon massif de l'apprentissage des langues régionales à l'entrée dans le secondaire ».
- Le rapport propose 23 recommandations favorisant la diffusion des langues régionales

Breton dans l'Ouest de la Bretagne:

https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1975_num_25_1_6057

- Le breton est une langue celtique, parlée dans la moitié ouest des Côtes d'Armor et du Morbihan, ainsi que dans le Finistère.
- Les pouvoirs publics veulent le faire disparaître de la moitié du XIXe siècle jusque dans les années 1970. La loi Deixonne de 1951 permet l'enseignement des langues régionales, et donc du breton dans des cursus scolaires.
- Il y a de plus en plus d'enseignement dans les écoles maternelles, primaires, les collèges, les lycées et l'enseignement supérieur depuis les années 1970. Il y a aujourd'hui d'importants mouvements culturels pour l'enseignement du breton, et de nombreux cursus qui existent qui sont bilingues.

Gallo dans l'Est de la Bretagne:

<https://journals.openedition.org/trema/942>

- Le Gallo est une langue d'Oïl, parlé dans la moitié est des Côtes d'Armor et du Morbihan, ainsi que dans l'Ille-et-Vilaine.
- Il y a aussi eu une importante volonté de la faire disparaître de la part des pouvoirs publics de la moitié du XIXe siècle jusque dans les années 1970. A partir de 1984, le Gallo est présent au baccalauréat. C'est la seule langue d'Oïl présente au baccalauréat. C'est une langue surtout orale, qui n'est pas retenue sur la liste des langues régionales de 2005 du ministère de l'éducation nationale.
- Son enseignement, en maternelle, primaire, collège, lycée et dans le supérieur, augmente depuis les années 2000. Les élèves sont surtout issus de familles parlant déjà le Gallo. Le Conseil régional de Bretagne l'a reconnue comme une langue régionale en 2004, dans une résolution visant à promouvoir son enseignement.

chiffres officiels de la région :

<https://www.bretagne.bzh/le-breton-une-langue-davenir-pour-la-bretagne>

<https://www.bretagne.bzh/le-gallo-une-langue-a-transmettre-et-a-faire-vivre>

L'Occitan (en général):

https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1975_num_25_1_6058

- L'Occitan est parlée dans une bonne partie du Sud de la France, mais il est particulièrement présent dans la région Nouvelle Aquitaine, sous différentes formes telles que le gascon, le nord occitan (en Corrèze), et l'occitan languedocien (dans le Périgord).
- Il correspond à une diversité de patois locaux, que les pouvoirs publics veulent faire disparaître à partir de la moitié du XIXe siècle. A partir de l'entre deux guerres, des comités et des associations se mettent en place pour défendre l'Occitan.
- Depuis les années 1970, il y a une volonté de redécouvrir la langue et l'identité occitane, mais cela demeure assez faible par rapport à d'autres langues régionales.

L'occitan gascon [Nouvelle-Aquitaine] :

<https://www.francebleu.fr/infos/education/langues-regionales-de-plus-en-plus-de-petits-landais-apprennent-le-gascon-1662111161>

- Le gascon est parlé dans une grande partie de la région Nouvelle-Aquitaine, notamment dans la région de Bordeaux et dans les Landes.
- A partir de 2000, des premières classes bilingues français-gascon se mettent en place, mais son enseignement demeure très minoritaire (5% des landais l'apprenant).
- Beaucoup d'habitants de la Nouvelle-Aquitaine sont favorables à une plus grand enseignement de l'Occitan d'après de nombreux sondages.

Le nord-occitan - Corrèze [Nouvelle-Aquitaine] :

https://www.lamontagne.fr/brive-la-gaillarde-19100/actualites/l-enseignement-de-l-occitan-a-developper-en-correze-pour-preserver-cette-langue-regionale_13840447/

- Le corrézien ou limousin est une variante de l'occitan parlé dans le Nord de la Nouvelle Aquitaine, en Corrèze, dans la Creuse et dans la Haute-Vienne.
- De plus en plus de cursus scolaires proposent soit des cours de corréziens, soit parfois des cursus bilingues, mais cela demeure très minoritaire.
- Beaucoup d'habitants de la Nouvelle-Aquitaine sont favorables à une plus grand enseignement de l'Occitan d'après de nombreux sondages.

L'occitan languedocien (Périgord) [Nouvelle-Aquitaine] :

- <https://www.dordogne.fr/information-transversale/actualites/l-occitan-un-tresor-pour-le-perigord-l-occitan-un-tresor-per-lo-perigord-22332131>

Site de la Dordogne

- En 2018, une enquête sociolinguistique initiée par l'Office Public de la Langue Occitane auprès de 22 départements des régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie révèle que 42%

des Périgourdins déclarent être locuteurs ou occitans imprégnés et 9% se déclarent locuteurs (soit 36 859 habitants). 92% des Périgourdins souhaitent un maintien voire un développement de l'occitan.

- Enseignement dans le milieu scolaire
- Signalisation routière en occitan
- Création du festival Partage et soutien aux associations culturelles

Le basque [Nouvelle-Aquitaine] :

https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1975_num_25_1_6056

- Le Basque est parlé dans une partie du département des Pyrénées Atlantiques.
- A partir de la moitié du XIXe siècle, les pouvoirs publics veulent le faire disparaître pour franciser la population. Des mouvements de résistance tentent de préserver la langue à partir du début du XXe siècle.
- Depuis 1959, l'association */kas* travaille à mettre en valeur le Basque. Son enseignement se développe à partir des années 1960 et 1970. La demande pour l'enseignement du Basque est assez importante au sein des Pays Basque français.

L'occitan béarnais [Nouvelle-Aquitaine] :

<https://books.openedition.org/pulm/1019?lang=fr>

Le béarnais : la survivance de l'occitan en tant que langue régionale

- Étude sociologique et historique sur la pratique du béarnais. Les personnages âgés ressortent comme étant les plus susceptibles de parler la langue, cependant un nombre significatif d'adultes prennent des cours via des associations culturelles ainsi que des enfants par des cours mis en place dans l'enseignement primaire. L'apprentissage de la langue est vu comme vecteur d'intégration à la culture béarnaise.
- Le terme "béarnais" est progressivement remplacé par la notion "d'occitan-béarnais", plus moderne et soulignant le lien linguistique unissant le pays d'oc.
- Une grande majorité d'habitants du Béarn se disent favorables à l'apprentissage du béarnais, qu'ils soient bilingues ou non, pour des raisons culturelles.

Le poitevin-saintongeais [Nouvelle-Aquitaine] :

<https://www.culture-nouvelle-aquitaine.fr/langues-et-cultures-regionales/les-projets-en-poitevin-saintongeais/>

<https://www.lanouvellerepublique.fr/vienne/le-poitevin-saintongeais-integre-en-nouvelle-aquitaine>

- Il s'agit d'une langue d'oïl, donc assez proche du français standard, parfois appelée "parlanjhe", elle est longtemps considérée comme un patois, ou "parler" régional.
- Sa pratique est quasiment inexistante, et son nombre de locuteurs quasiment éteint (entre 100 et 150 000 fourchettes hautes selon les chercheurs), contrairement à l'occitan, et presque personne ne le parle couramment et ne l'apprend à l'école, contrairement au basque.
- Face à cette situation, la région Nouvelle-Aquitaine tente de relancer son utilisation, notamment par des activités culturelles.

Concepts clés des articles : langues régionales, cultures locales, décentralisation

Tâche pour chaque rôle d'après le “guide étudiant”

Rédacteurs : Choisissez au moins 3 articles ou rapports et produisez

1. Des synthèses qui viendront nourrir le poster et les travaux du groupe. Le résumé des articles est à ajouter dans le [Carnet de bord](#).
2. Des questions de recherche qui vont vous permettre d'affiner votre positionnement, vos hypothèses et intuitions en vue de la production d'une ou deux datavisualisation en autonomie (Cf [Exercice Data 3 - data visualisations en autonomie](#)).

Graphiste : *L'idéal est de trouver 4 posters d'inspiration. Vous pouvez déposer ces posters d'inspiration dans votre [dossier étudiant](#). (fait)*

Data analysts : réaliser les 3 exercices de datavisualisations

Problématique

Comment les régions de Nouvelle-Aquitaine et de Bretagne participent-elles au développement et à la diffusion de leurs langues régionales ?

ou : Dans quelle mesure **les régions de Nouvelle-Aquitaine et de Bretagne participent-elles au développement et à la diffusion de leurs langues régionales ?**

(pour questionner le fait qu'elles participent au même niveau, pas seulement les moyens utilisés)

Possibilité d'étudier les différences entre le basque (forte politique de démocratisation sur un espace géographique resserré en France) et le breton (forte politique de démocratisation sur un vaste espace géographique).

Plan du poster

Suggestions des profs pour les parties pour le poster

- **Introduction** : Présentez votre choix de sujet, de territoire et de cadre théorique. Expliquez ce qui vous intéresse particulièrement dans le cas étudié. Incluez une brève présentation du territoire avec ses données clés.
- **Cadre théorique** : Présentez les concepts théoriques choisis pour analyser votre cas et détaillez la grille d'analyse mobilisée, il faut que ce cadre théorique soit discuté au regard de votre problématique, il ne s'agit pas simplement de lister ce que vous avez lu.
- **Méthodologie** : Décrivez brièvement votre démarche : types de données collectées, méthodes de catégorisation, et bases de vos résultats.
- **Dataviz** : Intégrez 2 visualisations dans le poster, avec leurs sources.
- **Résultats** : C'est le cœur de votre travail. Que révèle votre analyse de votre territoire à travers vos concepts et grilles d'analyse ? Enrichissez votre propos avec des images, photos et représentations graphiques.
- **Conclusion** : Synthétiser les découvertes et surprises. Que nous apprenez-vous de nouveau ? Mettez en perspective vos résultats avec les concepts utilisés. Présentez les limites de votre travail. Terminez par une nouvelle problématique ou question ouverte

Exemples poster de l'année dernière :

RAP & TERRITOIRES

défi data et territoires

Comment les dynamiques de diffusion et de consommation du rap diffèrent-elles en fonction des disparités sociales et culturelles propres à l'Île-de-France et aux Pays de la Loire ?

Introduction

En France, le rap, genre musical dominant avec 6,4 millions d'auditeurs en 2022 (Statista), reflète des dynamiques sociales et culturelles variées selon les territoires. L'**Île-de-France**, avec 12,2 millions d'habitants, constitue un cluster central d'écoute, soutenu par un **écosystème structuré** (labels, studios, médias, festivals). À l'inverse, des régions comme les **Pays de la Loire** développent une **scène locale** ancrée dans les préoccupations territoriales, malgré des moyens plus modestes.

Dans les années 40, le mot « **rap** » apparaît pour désigner une « **pratique d'interprétation ni parlée ni chantée, mais proférée en harmonie avec une rythmique** ». Ce style musical est un genre aux frontières fluides et riche de diversités, ainsi il peut être difficile de s'accorder sur sa définition. En France, on considère que la culture hip-hop englobe le rap, le graffiti et d'autres pratiques comme le breakdance.

Si l'Île-de-France se distingue par une offre fortement centralisée, à l'inverse des régions comme les Pays de la Loire s'approprient le rap dans un **cadre local**. Ce genre musical touche un **public diversifié** : en Île-de-France, il séduit toutes les classes d'âge, tandis qu'en régions, il reste principalement suivi par les jeunes. Ce poster explore comment le rap façonne et reflète l'**identité** et la **diversité culturelle** des territoires français.

Théories

- Lafargue de Grangeneuve (2008). *Cultures urbaines, territoire et action publique* : **La métropole Francilienne est la plaque tournante du hip-hop en France**.
- Blanchet, M. (2016). *Le rap comme angle d'observation des évolutions sociales et spatiales en milieu rural. L'adoption rurale d'une pratique considérée comme urbaine*.
- Hammou, K. (2022). *Rap et RnB les pratiques culturelles en France* : **Remise en cause de l'idée selon laquelle le rap ne serait écouté que dans les milieux défavorisés. Si il est ancré dans le milieu populaire, on le retrouve à la fois chez les classes moyennes et favorisées.**

Base de données utilisées :

Les lieux de diffusion des pratiques musicales actuelles amplifiées, data.iledefrance.fr
Liste des festivals en France, data.gouv.fr
Les pratiques d'écoute de musique en ligne - octobre 2020 - HADOPI, data.gouv.fr

Résultats

La métropole francilienne : plaque tournante du rap en France



Éléments caractéristiques : densité démographique, écosystème dynamique (labels, studios, médias, festivals), représente une véritable capitale du rap. Cependant, cette vision centralisatrice du rap en Île-de-France mérite d'être nuancée.

Un rap présent ailleurs : la diffusion en régions

Part de festivals proposant du rap au sein de leur programmation en IDF et PDL



Comparaison de la proportion de festivals incluant du rap en Île-de-France et en Pays de la Loire montrant qu'en dépit du grand nombre de festivals en Île-de-France (654), seulement 30 d'entre eux incluent du rap, et un seul est entièrement dédié à ce genre musical (Yardland). En Pays de la Loire, bien que l'on puisse penser que le rap y est moins présent en raison de la population ou de l'âge moyen, on constate que 14 des 164 festivals régionaux incluent du rap. Cela démontre que **l'idée selon laquelle le rap serait moins mis en avant en dehors de l'Île-de-France est erronée**. Les festivals dans cette région, même s'ils sont moins nombreux, participent activement à la diffusion du rap.

Le rap : un reflet des spécificités locales

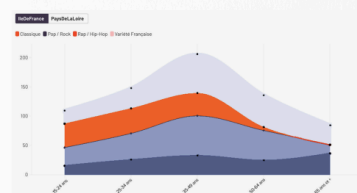
En Vendée, le groupe M'sc 97 utilise le rap pour exprimer l'ennui, l'isolement et les tensions sociales propres à leur région. De la même manière, les rappeurs franciliens **témoignent des singularités de leur environnement** à travers leur musique, comme le groupe 113 dans leur album *Les princes de la ville*.



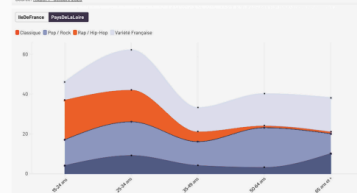
Ce phénomène montre comment le rap, bien qu'originellement ancré dans les ghettos nord-américains, **s'adapte et reflète les dynamiques sociales uniques de chaque région**, qu'elles soient urbaines ou rurales.

Le rap : une affaire de jeunes... mais pas partout pareil !

Genres de musique écoutés en IDF et PDL, en fonction de l'âge.



Source : HADOPI, octobre 2020



Source : HADOPI, octobre 2020

En **Pays de la Loire**, le rap attire surtout les **15-24 ans**, avec un fort pic suivi d'une baisse des 25-34 ans. À l'inverse, en **Île-de-France**, le rap touche un **public plus diversifié** : 15-24 ans, 25-34 ans et 35-49 ans, reflétant l'influence de la région sur ce genre musical.

Conclusions

Cette recherche a permis d'éclaircir les dynamiques de diffusion et de consommation du rap en France. Elle met en avant les particularités sociales et culturelles propres à l'Île-de-France et aux Pays de la Loire. Les moyens de propagation et les profils de ses publics diffèrent d'une région à l'autre. En **Île-de-France**, le rap s'inscrit dans un cadre alimenté par la **densité démographique** et le nombre d'**infrastructures** (labels, studios, festivals). **Paris et sa banlieue**, en tant que centre historique du hip-hop français, explique l'**étendue générationnelle du public**. En revanche, dans les **Pays de la Loire** le **public reste majoritairement jeune**. Ainsi, peu importe la région, Île de France ou Pays de la Loire, la visibilité des rappeurs passe principalement par Internet. Alors que le rap était considéré comme une culture "illégitime", le genre a su bénéficier de la digitalisation afin de devenir une partie intégrante du paysage culturel.

CC-BY-SA

Points intéressants :

- hypothèse de travail facilement vérifiable (+de rap en IDF que Pays de la Loire),
- croisement entre dynamique social (âge) et culturel (consommation de rap) (en IDF âge d'écoute plus diversifié car connaissances depuis plusieurs générations),
- nuances dans l'analyse (bcp de festival en IDF mais peu de rap, ce genre reste mis en avant en dehors de l'IDF),
- Bémol sur les vis à droite : pas le meilleur type de vis pour comparer des quantités entre deux régions, mais bien pour repérer une évolution vers le haut et le bas.

INTRODUCTION

Présentez votre choix de sujet, de territoire et de cadre théorique :

Dans le cadre de ce défi Data et territoires, nous avons décidé de nous intéresser à l'enjeu des langues régionales en France dans deux territoires en particulier : la Nouvelle-Aquitaine et

la Bretagne. Ce sujet nous semble pertinent car il se trouve l'intersection de plusieurs politiques publiques, telles que la politique culturelle ou encore la politique éducative. Ce choix s'explique également par notre volonté de nous interroger sur l'identité culturelle en France, un pays marqué historiquement par un centralisme administratif assez poussé et une politique de répression des identités linguistiques régionales.

Cadre théorique: Présentez les concepts théoriques choisis pour analyser votre cas et détaillez la grille d'analyse mobilisée, il faut que ce cadre théorique soit discuté au regard de votre problématique, il ne s'agit pas simplement de lister ce que vous avez lu.

Langue française, n°25, 1975. L'enseignement des « langues régionales » . (s. d.). Persée.
https://www.persee.fr/issue/lfr_0023-8368_1975_num_25_1

Ce livre majeur fait suite aux conséquences de la loi Deixonne du 11 janvier 1951, qui autorise l'enseignement des langues régionales dans le système scolaire français. Nous mobilisons les notions de langues régionales, de cultures locales et de décentralisation dans ce poster. Nous nous sommes beaucoup servis de ce livre, et de d'autres articles, pour étudier la manière dont les régions, ici la Nouvelle-Aquitaine et la Bretagne, mettent en place des politiques éducatives pour préserver leurs langues régionales, face à la baisse du nombre de locuteurs de ces langues depuis le XIXe siècle, dû à une volonté centralisatrice de l'Etat français pendant plus de 100 ans d'unifier le territoire et de faire disparaître les langues et cultures régionales. Ces politiques éducatives des régions en matière de langues régionales s'inscrivent dans une volonté de mobiliser des cultures locales, en lien avec la décentralisation et le pouvoir croissant accordé aux collectivités territoriales par rapport à l'Etat depuis une cinquantaine d'années (notamment depuis les lois Defferre de 1982-1983).

Expliquez ce qui vous intéresse particulièrement dans le cas étudié :

Nous nous sommes penchés sur le cas de la Nouvelle-Aquitaine car c'est un espace caractérisé par la présence et la pratique de plusieurs langues régionales qui sont des variantes de l'occitan : languedocien, béarnais, gascon, nord-occitan mais aussi le basque et des dialectes de langue d'oïl dans la région de Poitiers et en Charente.... A l'inverse, la Bretagne est une région reconnue pour posséder une identité plus affirmée, structurée essentiellement autour d'une langue, le breton (malgré la présence du gallo), et possédant une politique publique de développement linguistique qui est importante depuis assez longtemps.

Nous avons balayé l'ensemble des structures, politiques et événements culturels au sein de chacune des deux régions dans le domaine des langues régionales, et nous avons particulièrement axé cette étude sur les politiques d'enseignement des langues régionales, car elles sont la base de la pratique de ces langues dans le domaine culturel.

Incluez une brève présentation du territoire avec ses données clés :

Nouvelle-Aquitaine

Superficie : 84 000 km² (la plus vaste région française)

Population au 1^{er} janvier 2025 : 6,2 millions d'habitants

Langues régionales : Occitan, Béarnais, Gascon, Nord-occitan, Basque...

Bretagne

Superficie : 27 200 km²

Population au 1^{er} janvier 2025 : 3 476 000 habitants

Langues régionales : Breton, Gallo

Méthodologie

Décrivez brièvement votre démarche : types de données collectées, méthodes de catégorisation, et bases de vos résultats.

types de données :

méthodes de catégorisation :

bases de nos résultats :

Dataviz

Intégrez 2 visualisations dans le poster, avec leurs sources.

sources :

Résultats

C'est le cœur de votre travail. Que révèle votre analyse de votre territoire à travers vos concepts et grilles d'analyse ? Enrichissez votre propos avec des images, photos et représentations graphiques.

- Un développement de l'enseignement et de la mise en place des activités culturelles des langues régionales en Nouvelle-Aquitaine pour les différents dialectes Occitan.
- Une volonté en Bretagne d'enseigner le Gallo afin d'en préserver l'usage dans la population
- Une exception pour le Basque en Nouvelle-Aquitaine, dont l'enseignement et ainsi que les événements culturels sont déjà présents depuis longtemps.
- Le breton est aussi déjà présent dans l'enseignement, ainsi que dans les événements culturels, depuis longtemps, mais l'enseignement et les événements bretonnants sont, de la même manière que le basque, en développement important chez les jeunes.

Conclusion

Synthétiser les découvertes et surprises. Que nous apprenez-vous de nouveau ? Mettez en perspective vos résultats avec les concepts utilisés. Présentez les limites de votre travail. Terminez par une nouvelle problématique ou question ouverte

- De manière globale, de plus en plus de politiques d'enseignement et culturelles pour les différentes langues régionales étudiées, malgré une baisse tendancielle du nombre de locuteurs. Il y a une volonté croissante de la part des deux régions étudiées de mobiliser leurs cultures locales par leurs langues régionales. Hormis dans le Pays Basque, le nombre de locuteurs de ces langues régionales restent assez minoritaires au sein des populations globales de ces régions, et la France reste un pays très centralisé où le français reste culturellement écrasant. Au sein des territoires, les politiques favorisant l'enseignement des langues régionales sont majoritairement bien perçues, qu'on soit soi-même bilingue ou non. La place des langues régionales, même pour le basque est le breton, demeure dans ces régions françaises bien inférieures à la place que peut occuper le basque ou le catalan dans leurs régions respectives en Espagne.